

WIESŁAW BAR OFMConv

LES DÉNOMINATIONS POLONAISES ET FRANÇAISES
DES OUTILS D'ARTISANAT EN TANT QU'ATTRIBUTS
DES SAINTS ET DES BIENHEUREUX DANS L'ICONOGRAPHIE

POLISH AND FRENCH NAMES OF CRAFT TOOLS
THAT ARE ATTRIBUTES OF SAINTS AND BLESSEDS IN ICONOGRAPHY

Abstract

The article contains an analysis of the attributes in iconographies of Saints, in particular tools, and their Polish and French names. In the first part the dictionary definitions of the word “attribute” are given, and then the indicated term “attribute” that designates essential elements of the form, is analyzed in relation to other terms and to the reality as designating elements in various fields over the centuries and now in informatics. In the following chapters – in historical perspective – attributes are described as identifiers of the presented figure in Christian culture and their classification according to form and subject. The criteria for their specification have been determined on the basis of the definition of “craft” included in the Polish Crafts Act and the organizational structure of the Polish Craft Association. The characterized groups of tools appearing as the attributes were illustrated with selected images of saints and blessededs from the 5th to the 13th century. For today’s man, the man of the digital era and robotics, more and more of these tools remain unknown, and their names become archaisms or are the subject of semantic evolution. The article finishes with the reflection on the contemporary iconographic composition of saints, sometimes secondary to other techniques of perpetuating official images accompanying the beatification and canonization. In these icons written according to the iconographic pattern of the East, the decreasing role of individual attributes (including tools) and the meaning of the spiritual element symbolically expressed by universal and common attributes are observed.

Key words: attribut; outil d’artisanat; canonization; worship of saints; iconography.

INTRODUCTION

Nous rencontrons des statues et des icônes représentant des personnages bibliques, des saints et des bienheureux, non seulement dans les églises mais aussi dans les expositions de l'art, au bord de la route, dans les maisons. Il nous arrive de poser une question sur les objets qu'ils tiennent dans la main ou qui sont à côté d'eux, et qui font partie de cette composition hagiographique. Ces objets-là – se référant aux scènes bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament et au Magistère de l'Eglise, puisant aussi dans la tradition populaire – visaient à montrer un saint en tant que personnification des vertus morales dans des conditions concrètes de la vie. Les spécialistes de l'art chrétien (J. Marecki, L. Rotter 2013 ; F. Lanzi, G. Lanzi 2003) distinguent deux formes de représentation d'un saint : forme narrative et forme symbolique. La forme de représentation d'un saint, appelée forme narrative (*pasiones, vita*) comprenait l'histoire de sa vie ou la description de sa passion, par contre la forme symbolique véhiculait le compendium de l'attitude à l'égard de la vie par laquelle le saint représenté a mérité la gloire des autels. Dans cette forme de transmission du message, un signe c'est-à-dire l'attribut, jouait un rôle le plus important. C'est lui, plus souvent que les traits du visage, qui permet d'identifier une personne, non seulement dans les représentations les plus anciennes mais aujourd'hui aussi. Le thème de la présence des attributs dans l'iconographie a déjà été abordé dans plusieurs oeuvres : *Acta Sanctorum*¹ rédigés par les bollandistes, *Iconographie de l'art chrétien* de Louis Réau² ou encore en allemand *Lexikon der christlichen Ikonographie* (R. Kasperowicz 1997 : 11-14)³.

Le but de notre article est de présenter les attributs sélectionnés que sont les outils d'artisanat qui accompagnent les saints et les bienheureux dans leur représentation iconographique, de comparer les dénominations en polonais et en français et de montrer les tendances dans l'iconographie contemporaine en ce qui concerne la présence de ces outils, et les conséquences pour leurs dénominations.

¹ Les 68 volumes sont en version électronique : http://www.documentacatholicaomnia.eu/25_90_1643-1925-Acta_Sanctorum.html (consulté le 01-03-2019).

² Edité dans les années 1955-1959 à Paris : Presses universitaires de France. Voir aussi : L. Bréhier, 1918, *L'art chrétien son développement iconographique des origines a nos jours*, Paris, Librairie Renouard, <https://archive.org/details/lartchretien00bruoft> (consulté le 01-03-2019).

³ Begr. von Engelbert Kirschbaum, 1967-1976, Hrsg. von Wolfgang Braunfels, Rom; Freiburg im Breisgau; Basel; Wien: Herder. – Bd. 1-8; versionpdf: <http://permalink.obvsg.at/AC00119872> (consulté le 01-03-2019).

Nous commencerons donc par donner la définition de l'attribut telle que nous adoptons pour l'attribut d'un saint et ensuite nous présenterons la classification des attributs qui sont des outils. Nous terminerons par les illustrations des représentations des saints avec les outils.

1. ATTRIBUT – ATRYBUT

Le terme français *attribut* vient du latin *attributum*, -i, n. et signifie 'adjonction', 'qualité propre' (le verbe *attribuo* – 'assigner', 'donner'. Le terme polonais *atrybut* est emprunté du français (*attribut*) et de l'allemand (*Attribut*).

Selon le dictionnaire polonais *Słownik języka polskiego PWN* le mot *atrybut* a quatre sens:

1. « cecha jakiejś rzeczy, osoby lub zjawiska wyróżniająca je spośród innych » ('propriété spécifique d'une chose, d'une personne ou d'un phénomène, qui le distingue des autres'); 2. « przedmiot o charakterze symbolicznym, ściśle związany z życiem lub działalnością jakiejś postaci » ('objet qui a un caractère symbolique, intimement lié à la vie ou à l'activité d'un personnage'); 3. en philosophie « podstawowa cecha przedmiotu, bez której nie mógłby on istnieć lub byłby nie do pomyślenia » ('trait fondamental d'un objet sans lequel il ne pourrait pas exister ou qu'on ne pourrait pas penser'); 4. en linguistique « część zdania określająca rzeczownik » ('partie de la phrase qualifiant un substantif') (*Słownik języka polskiego* 1978 : 96)⁴.

Les dictionnaires récents, par exemple *Wielki słownik języka polskiego PWN* (WSJP) signalent aussi de nouveaux emplois du terme polonais *atrybut*; le sens le plus récent est en informatique: « cechy charakterystyczne jakiegoś pliku lub czcionki (atrybut pliku, znacznika, programowania, czy rozmieszczenia » ('les traits caractéristiques d'un fichier ou d'un caractère')) (*Wielki słownik języka polskiego PWN*, 2018). En français nous notons aussi l'emploi du terme *attribut* en programmation : « les attributs sont des entités qui définissent les propriétés d'objets, d'éléments, ou de fichiers »⁵.

Nous retenons bien évidemment le premier sens donné par le dictionnaire polonais WSJP qui définit attribut comme 'propriété caractéristique, intimement liée à une personne, et qui le distingue des autres'.

⁴ <https://sjp.pwn.pl/szukaj/atrybut.html>, (consulté le 01-03-2019).

⁵ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Attribut_\(informatique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Attribut_(informatique)) (consulté le 01-03-2019).

Toujours selon le WSJP, le mot *atrybut* est hyperonyme pour les termes hyponymiques:

a) *propriété* – essentielle, inséparable, nécessaire, importante ; attribut accessoire, principal, fondamental, lié à : la culture, à l'art ; à l'Etat ; à Dieu, à la divinité ; à l'indépendance, à la souveraineté ; au pouvoir ; à la féminité, à la virilité ;

b) *objet* – objet caractéristique intimement lié à une personne ou à son activité et devient son signe distinctif (symbole).

Le mot *attribut* / *atrybut* a aussi beaucoup de synonymes : 83 synonymes, divisés en 11 groupes en français, en polonais – en 10⁶. Nous retenons le synonyme polonais *wyróżnik*, ('caractéristique') ou *cecha wyróżniająca* ('caractère distinctif') qui est le plus important pour notre étude.

2. CLASSIFICATION GENERALE DES ATTRIBUTS DES SAINTS

Je constate tout d'abord que les attributs ne sont pas apparus avec le christianisme. Ils ont été utilisés pour identifier un personnage déjà à l'époque antique, notamment au théâtre. D'après F. i G. Lanzi (2003 : 21-23) ils ont été utilisés dans la culture chrétienne à partir du Ve siècle, mais leur rôle en tant que support des contenus pédagogiques s'est consolidé au Moyen Age. Par contre, à notre époque, à côté de l'utilisation classique de l'attribut, sont apparues des compositions où l'attribut a subi un « détachement » du personnage d'un saint et ainsi, il s'est transformé en symbole.

Les attributs en tant qu'élément de la symbolique hagiographique sont classés le plus souvent selon les critères formels et thématiques, comme le signalent Józef Marecki et Lucyna Rotter (2013 : XVIII-XIX).

Dans le premier groupe, formel, les auteurs distinguent les attributs :

- universels (qui indiquent que la personne est parvenue à la gloire du ciel, par exemple nimbe, auréole),
- généraux (qui indiquent une voie concrète à parcourir pour parvenir à la sainteté, par exemple branche d'olivier ou épée – pour les martyrs),
- individuels (qui permettent d'identifier précisément la personne représentée).

Ce sont ces derniers qui sont l'objet de notre communication.

⁶ *Synonimy (thesaurus) – Słownik synonimów – Wyrazy obce w 8 językach*, <https://synonimy.woxikon.pl/fr/attribut>; <https://synonim.net/synonim/atrybut> (consulté le 01-03-2019).

Dans le deuxième groupe, thématique, les auteurs distinguent plusieurs catégories. Je vais seulement les citer sans les illustrer par des exemples. Il y a donc les catégories des attributs : trinitaires, christologiques, mariologiques, angélologiques, biblico-théologiques, anthropologiques, astronomiques, biologiques, géographiques, zoomorphiques, botaniques, liturgiques, architectoniques, relatifs à l'histoire du costume, relatifs à la lettre, relatifs à la musique, allégoriques, mystiques, héraldiques et relatifs à un objet.

Les attributs relatifs à un objet sont les plus nombreux. Nous avons établi une liste alphabétique de 214 dénominations de ces attributs. Quelques dénominations seront données pour illustrer les catégories des outils.

3. LES OUTILS DES ARTISANS EN TANT QU'ATTRIBUTS DES SAINTS

La délimitation des attributs appartenant à la catégorie des outils d'artisanat est basée sur la définition de l'artisanat, en vigueur en Pologne, donnée dans la loi relative à l'artisanat⁷, présentée dans l'article de L. Stankiewicz, dans le même volume. Nous nous référons aussi à la structure interne de Związek Rzemiosła Polskiego (Association polonaise de l'artisanat) qui existe depuis 1933 et qui comprend 10 comités sectoriels : Złotniczo-Jubilerska (Orfèvrerie-Joallerie), Fryzjersko-Kosmetyczna (Coiffure-Cosmétique), Fotografów (Photographes), Rzemiosł Budowlanych i Producentów Materiałów Budowlanych (Construction et Producteurs des Matériaux de construction), Rzemiosł Artystycznych (Artisanat d'art), Bioenergoterapeutów i Radiestetów (Bioenergothérapeutes et Radiesthésistes), Rzemiosł Motoryzacyjnych (Artisanat automobile), Krawców i Rzemiosł Odzieżowo-Włókienniczych (Couturiers et Artisanat textile), Rzemiosł Spożywczych (Artisanat alimentaire), Kominiarzy (Ramoneurs)⁸.

⁷ Ustawa z dnia 22 marca 1989 r. o rzemiośle, Dz.U. 1989 Nr 17 poz. 92; t.j. Dz.U. z 2016 r. poz. 1285, art. 2 [consulté le 01-03-2019, www.prawo.sejm.gov.pl/isap.nsf/DocDetails.xsp?id=WDU19890170092]. „Art. 2. 1. Rzemiosłem jest zawodowe wykonywanie działalności gospodarczej przez: 1) osobę fizyczną, z wykorzystaniem zawodowych kwalifikacji tej osoby i jej pracy własnej, w imieniu własnym i na rachunek tej osoby – jeżeli jest ona mikroprzedsiębiorcą, małym przedsiębiorcą albo średnim przedsiębiorcą w rozumieniu ustawy z dnia 6 marca 2018 r. – Prawo przedsiębiorców, lub 2) wspólników spółki cywilnej osób fizycznych w zakresie wykonywanej przez nich wspólnie działalności gospodarczej – jeżeli spełniają oni indywidualnie i łącznie warunki określone w pkt 1 [...]. 4. Do rzemiosła nie zalicza się działalności handlowej, usług hotelarskich, działalności transportowej, usług świadczonych w wykonywaniu wolnych zawodów, usług leczniczych oraz działalności wytwórczej i usługowej artystów plastyków i fotografików”.

⁸ Relevés de <https://zrp.pl/o-nas/komisje/komisje-branzowe/wykaz-komisji/> (consulté le 01-03-2019).

Tenant compte des principes ci-dessus, j'ai réussi à délimiter dans l'icographie les groupes des outils d'artisans à partir des nombreux attributs des saints. La présentation de ces outils sera complétée par l'analyse étymologique⁹ de leurs dénominations en polonais et en français:

a) Outils de charpentier, atelier de charpenterie : scie (*pila – scie*), hache (*siekiera – hache*), burin (*dluto – burin*), marteau (*młot – marteau*), rabot (*strug – rabot*) ;

b) Outils de cordonnier : poinçon (*szydło – poinçon*) ;

c) Outils de serrurier : marteau (*młotek – marteau*), tenailles (*obcęgi – tenailles*), limes (*pilniki – limes*) ;

d) Outils de tailleur de pierre et de maçon : marteau (*młot – marteau*), burin (*dluto – burin*), équerre de charpentier (*kątownicza – équerre de charpentier*), hache (*topór – hache*), cordes (*sznury – cordes*), clous (*gwoździe – clous*), truelle (*kielnia – truelle*), marteau de maçon (*młotek murarski – marteau de maçon*) ;

e) Outils de bijoutier : ciselet (*dlutko – ciselet*), petit marteau (*młotek – petit marteau*), burin (*rylec – burin*), palette (*paleta – palette*) ;

f) Outils agricoles et outils de jardin : charrue (*plug – charrue*), pelle (*łopata – pelle*).

Notons encore que certains de ces outils apparaissent aussi dans la catégorie des outils de la Passion ou des outils des tortures, par exemple tenailles, marteau, cordes, hache, meule.

Regardons à présent l'étymologie de ces dénominations dans les deux langues que nous regroupons suivant l'ordre alphabétique.

Les dénominations polonaises des outils :

dluto – du tronc indo-européen *delb-*: *dolb-*, ('creuser') ; en proto-slave et ancien polonais vers 1437, **dolto* ('outil pour creuser, buriner') ;

gwoźdź – du proto-slave *gvozdb* ('un morceau du bois pointu') ;

łopata – protolave **lopata* ('quelque chose de plat, outil composé d'un morceau de bois large et plat et d'une manche longue') ;

młot – du tronc indoeuropéen **mel-*, ensuite en proto-slave **molъ* ('outil pour briser, pour forger') ;

obcęgi – de l'allemand *Hebzange* ; première moitié du XVII^e *hebcęgi* ('outil du forgeron pour saisir le fer') ;

⁹ Je remercie prof. Dorota Sliwa pour sa consultation linguistique. Les explications étymologiques sont relevées du dictionnaire TLFi en ligne (<http://atilf.atilf.fr/>) pour le français, pour le polonais – du dictionnaire étymologique de Bruckner en ligne (https://pl.wikisource.org/wiki/S%C5%82ownik_etymologiczny_j%C4%99zyka_polskiego) et de *Wielki Słownik Języka Polskiego* en ligne (<https://wsjp.pl/index.php?pw=0>) (les deux dictionnaires ont été consultés le 01-03-2019).

paleta – emprunté au fr. *palette* ;

pilniki – seulement dans WSJP qui renvoie à **pila** et qui est son diminutif formé avec le suffixe *-ik* ;

pila – en proto-slave **pila*, est un emprunt de l'all. *Feile*, ancien all. **fīla* ('lime'), qui a le sens ('outil pour le travail du bois et du métal') ;

plug – en proto-slave **plugъ*, du germanique **plōg*, puis de l'allemand *Pflug* ('cheville') ;

rylec – proto-slave **ryl'ь* ('outil pour creuser') ;

siekiera – noté seulement dans WJSP – en proto-slave **sekyra* ('outil pour couper le bois'), il a son tronc indo-européen **sek-* ('tailler avec un outil tranchant'), qui autorise une hypothèse de l'emprunt au latin *secūris* ;

strug – en ancien polonais, du grec *streugomai* ('je péris, souffre') ;

sznur – emprunt à l'ancien allemand *snuor* ('corde') ;

szydło – n'est pas noté par Bruckner, WSJP note eulement que le mot date du XVI^e siècle ;

topór – en proto-slave **toporъ* est un emprunt au persan médiéval *tabar* par l'intermédiaire du turc ; ensuite à partir des Slaves, ce mot a été emprunté par les Finnois et les peuples de la Scandinavie, en obtenant la forme *tapar*, puis par les Russes – *topor*.

Les dénominations polonaises des outils proviennent en général du proto-slave, plus rarement de l'ancien allemand, et il y a un seul emprunt au grec avec un changement de sens.

Les dénominations françaises des outils :

burin – 1420 « instrument d'acier dont on se sert pour graver sur les métaux » ; origine peu claire (*DEI*; *EWFS*²) ; l'hyp. la plus gén. reçue en fait un empr. à l'ital. *burino* ;

ciseau – 1155-60 « instrument plat et tranchant par un bout dont on se sert pour entailler la pierre, le bois, etc. » ; d'un lat. vulg. **cisellum* altération d'apr. les dér. en *-cido* de *caedere* « trancher, couper » ;

ciselet – 1491 (*Exéc. test. de Thomas de Turby*, A. Tournai ds Gdf. *Compl.*). Dér. de la forme d'a. fr. *cisel* de *ciseau** ; suff. dimin. *-et** ;

clou – ca 1100 « petite tige de métal pointue garnie d'une tête, servant à fixer ou à orner quelque chose », du lat. class. *clavus* « clou » ;

corde – 2^e moitié du X^e s. *corda* « réunion de brins d'une matière textile tordus ensemble », 1165-70 « corde servant à bander un arc » ; du lat. *chorda* « boyau ; corde d'instrument de musique » à l'époque class. « corde en général », notamment, celle qui bande un arc, en b. lat. ; « nerf, tendon » (IX^e s.) ;

équerre (*de charpentier*) – 1170 « carré » *a esquire*; ca 1275 « instrument destiné à tracer, à vérifier des angles droits » *esquierre* ; 1690 « pièce de fer en forme de T ou L destinée à consolider des assemblages de charpente, de menuiserie » (Fur.). Du lat. vulg. **exquadra*, déverbal de **exquadrare* (v. *équarrir*) ;

hache – ca 1140 « instrument tranchant à long manche, servant d'arme offensive », XIII^e s. « instrument servant à fendre » ; de *happja*, mot a. h. all. du domaine frq. (*happia*, *happa*, *heppa* « hache de bûcheron » ;

limes – ca 1165 « lame de fer striée de tailles entre-croisées et qui sert à user les métaux par le frottement (ici sens fig.) » ; du lat. *lima* « lime [outil], retouche, correction » ;

marteau – ca 1140 « outil de fer propre à battre, à forger » *marsteals* ; du lat. tardif *martellus* (att. chez Isidore de Séville, et dans les glossaires lat., v. *TLL s.v.*), issu du lat. impérial *martulus*, forme altérée de *marculus* « marteau » ;

palette – 1380 « instrument (de métal, pierre précieuse ou bois) de forme plate, sur lequel on peut poser divers objets », Dér. de *pale*^{1*}; suff. *-ette*, v. – *et* ; **pale** – Var. prob. d'orig. dial. (du prov. *pala* « pelle », att. début du XIII^e s. ds Levy (E.) *Prov.* ou d'un parler de l'Ouest, v. *FEW* t.7, p.476a-b), de *pele*, forme anc. de *pelle*^{*}, du lat. *pala* « pelle » ;

pelle – XI^e s. *pele*, du lat. *pala* « bêche, pelle » ;

poinçon – ca 1200 *poncon* « instrument terminé en pointe pour percer » ; dér. d'un verbe lat. pop. **punctiare* « piquer » formé sur le supin *punctum* du class. *pungere* « *id.* » ;

rabot – 1^{re} moitié du XIV^e s. « outil de menuisier servant à enlever les inégalités d'une surface de bois » ; forme masc. de *rabotte* « lapin » (att. dans le Centre, v. *FEW* t. 16, p. 730a), issu de **robotte* « *id.* », v. *rabouillère* ; le changement de sens de « lapin » à « rabot » peut s'expliquer par une compar. de la forme de l'objet avec celle de l'animal, cf. *bélier*, *chevalet*, *chèvre*, *poutre*, etc. ;

scie – ca 1200 *sie* « lame d'acier dentelée avec laquelle on coupe des matières dures, comme le bois, la pierre, etc... », dérivé du verbe *sier* qui est du lat. class. *sĕcare* « couper, découper » ;

tenailles – ca 1160 « outil de fer composé de deux branches à mors qui s'ouvrent et se resserrent de manière à saisir et à tenir fortement » ; issu du lat. pop. *tenacula*, plur. neutre pris pour un fém. sing. de *tenaculum* « lien, attache », dér. du lat. class. *tenere* « tenir^{*} » ; le plur. s'explique par le fait que la *tenaille* se compose de deux parties ;

truelle – ca 1285 bât. *trulla* ; du b. lat. *trǔella*, class. *trŭlla* « petite écumoire; truelle de maçon » ; *truelle* [ü] est peut-être issu de **trūella*, avec voy. prétonique d'apr. *trŭlla*.

Les dénominations françaises sont le plus souvent empruntées au latin, et sporadiquement à l'allemand.

Pour conclure ces deux listes des dénominations et de leur date d'apparition dans la langue, ainsi que leur provenance, nous pouvons voir aussi le contexte culturel des artisans polonais (emprunt à l'allemand) et français (emprunt au latin) de cette époque (V-XVI siècles).

4. EXEMPLES ILLUSTRANT LES OUTILS D'ARTISANAT EN TANT QU'ATTRIBUTS DANS L'ICONOGRAPHIE

Avant de présenter des exemples des outils d'artisanat en tant qu'attributs dans l'iconographie, il est bon de rappeler que l'art chrétien s'inspirait de l'art hellénique provenant de la tradition gréco-romaine et des modèles iconiques du Moyen Orient, de l'Égypte, de la Palestine, en passant par la Cappadoce et l'Arménie jusqu'à Rome (voir M. Zibawi 2018). En étudiant les écrits apologiques on peut déduire que l'icône chrétienne existait déjà dans les temps apostoliques, mais les attestations historiques proviennent seulement du IV/V^e siècle. Au VIII^e siècle, l'empereur Léon III l'Isaurien promulgua ce qu'on appelle « l'édit iconoclaste » et ordonna la destruction des icônes, ce qui a causé l'arrêt de la création de ces oeuvres depuis 727 jusqu'au II Concile de Nice en 787. Mais c'est seulement lorsque les décisions de ce Concile ont été confirmées par le Quatrième Concile de Constantinople en 869 que l'on constate le développement de la peinture d'icônes (A. Frejlich 1997, 8-11).

Ces faits historiques ont eu une influence sur le nombre d'icônes créées et conservées, mais aussi sur la sélection des exemples de l'utilisation des outils d'artisanat en tant qu'attributs – symboles dans l'iconographie que je vais vous présenter.

A) OUTILS DE CHARPENTIER



Saint Joseph



Saint Joseph (Merode, Robert Campin)

Saint Joseph, Epoux de Marie, est souvent représenté avec Jésus et Marie. Parmi ses nombreux attributs on trouve les outils de charpentier et l'atelier de charpenterie qui font référence au métier qu'il exerçait (S. De Arriba Cantero 2013 : 57-76)¹⁰.



Bienheureux Frédéric de Ratisbonne, frère augustin, mort en 1329 à Ratisbonne, sa ville natale. Il était très dévoué pour les pauvres et pour les malades. Il est connu pour son amour de l'Eucharistie. Parmi les attributs nous avons un ange, mais surtout des fagots de bois, la hache et le tronc, les outils de charpentier, car il a travaillé pendant des années dans l'atelier de charpenterie au monastère (F. Rojo Martínez 2001; *Santos y beatos* 2008).

¹⁰ Pierre CIVIL, 2005, « El artesano y el artista : aspectos de la iconografía de San José » *Les Cahiers de Framespa* [en ligne], no 1, mis en ligne le 18 juin 2010, <http://journals.openedition.org/framespa/420> ; DOI: 10.4000/framespa.420 (consulté le 06-03-2019).

B) OUTILS DE CORDONNIERS



Saint Crépin (S. Crispinus) et son frère Saint Crépinien (S. Crispinianus) mort en martyrs à Rome ou à Soisson vers 285. Parmi les attributs nous voyons le poinçon ou autres outils de cordonnier – qui se réfèrent au métier du saint. Cordonniers, ils fabriquaient des chaussures pour les pauvres, qu'ils ne faisaient pas payer. Crépin et Crépinien ont été vénérés comme saints patrons des bottiers, des selliers et des tanneurs (J.L. Repetto 2007 : 186-187)¹¹.

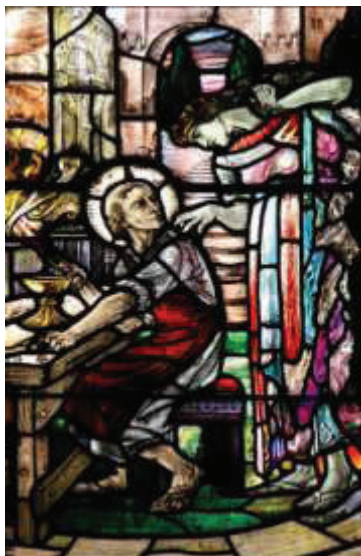


¹¹ Preghiere ai santi fratelli martiri Crispino e Crispiniano con cenni sulla lor vita e martirio che si pubblicano dalla congregazione de' calzolari in occasione della festa celebrata a Fermo in s. Domenico addi 25 ottobre 1871, Tipografia Paccasassi, 1871.



Saint Theobald Roggeri. Il est né vers 1100 à Vicoforte, dans une noble famille, mais il s'était fait engager chez un pauvre cordonnier dont il soutenait la famille. Les outils de cordonnier rappellent qu'il travaillait dans un atelier de cordonnier comme apprenti¹².

C) OUTILS DE SERRURIER



Saint Dustan (Dunstan) de Cantorbéry. Il est né dans une famille anglo-saxonne, il vivait au X^e siècle. Il était ermite, abbé d'un monastère bénédictin à Glastonbury, puis archevêque de Canterbury. Rien donc d'étonnant de le voir en habit d'évêque, mais parmi les attributs nous retrouvons des outils de serrurier (marteau, limes, tenailles) qui rappellent que dès son plus jeune âge, pendant son temps libre, Dustan se donnait à la joaillerie et à la serrurerie¹³.

¹² *Blessed Theobald Roggeri.* CatholicSaints.Info. 10 June 2017, <https://catholicsaints.info/tag/name-theobald/> (consulté le 01-03-2019).

¹³ I. DANIELE, *San Dunstano. Monaco e vescovo*, <http://www.santiebeati.it/dettaglio/54050> (consulté le 01-03-2019).

D) OUTILS DE TAILLEURS DE PIERRE ET DE MAÇONS



Saint Marin. Il vivait fin III et début IV^e siècle. Il provenait de Dalmatie, il travaillait dans la maçonnerie. Il était diacre, il menait une vie d'ermite à Monte Titano (aujourd'hui San Marino). Il est représenté comme ermite ou comme tailleur de pierres, d'où les outils tels que marteau, burin, équerre de charpentier. Il bâtissait les fortifications de Rimini (A. Donati 2010)¹⁴.



Saint Reinold (Reynold) de Cologne était un moine bénédictin dans l'abbaye de saint Pantaléon à Cologne, mort martyr vers 960. Il est représenté avec des attributs suivants : truelle, marteau de maçon, outils de tailleur de pierres, car selon la tradition, saint Reinold était d'abord en charge de l'inspection du travail des maçons et des tailleurs de pierres. Cependant, découragé par leur mauvais travail, il travaillait lui-même. Il fut tué par les tailleurs de pierres, envieux et furieux, qui ne le supportaient pas consciencieux et soucieux de la qualité du travail¹⁵.

¹⁴ C.E. MORRI, *San Marino*, <http://www.santiebeati.it/dettaglio/68950> (consulté le 01-03-2019).

¹⁵ *San Reinaldo de Dortmund. M. 960*, <http://hagiopedia.blogspot.com/2014/01/san-reinaldo-de-dortmund-m-960.html> (consulté le 01-03-2019).



E) OUTILS DE BIJOUTIER

Saint Bernwald (960-1022), prêtre provenant de la Saxe, précepteur du futur Otton III, évêque de Hildesheim. Il devint célèbre en tant que mécène de l'art et de la culture, de l'artisanat artistique et le bâtisseur des églises. Dans l'iconographie, il est identifié non seulement par l'habit d'évêque mais aussi par le tablier d'orfèvre, les outils de bijoutier (burin, marteau, stylet, palette) et les produits de l'artisanat d'art (coupe, osculatoire, chandelier) (H. Fros 1985 : 319 ; A. Dulewicz 2002 ; J.L. Repetto 2007 : 127).

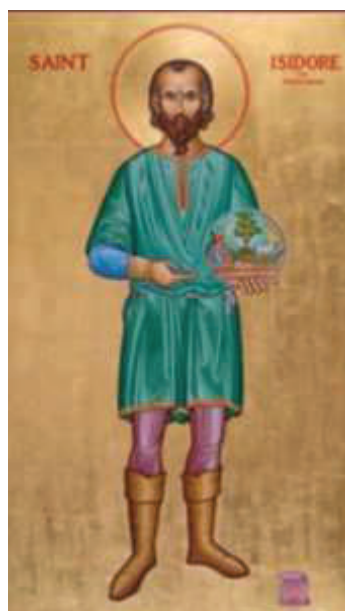
Saint Dustan (Dunstan) de Cantorbéry – voir aussi les outils de serrurier (c).

F) OUTILS AGRICOLES ET OUTILS DE JARDIN



Saint Fokas (Phoca) vivait fin du III et début du IV siècle à Ponto. Il exerçait le métier de jardinier. Il est mort martyr vers 320. Ses attributs (arbuste, outils de jardin) sont relatifs à son métier. Ce qu'il avait cultivé dans son jardin, il le mettait au bord de la route, pour les pauvres (Święci 2009 : 25 ; V. Butera 2003)¹⁶.

¹⁶ G. PETTITI, *San Foca l Ortolano*, <http://www.santiebeati.it/dettaglio/71400> (consulté le 01-03-2019).



Saint Isidore le Laboureur. Il est né en 1080 à Madrid, et il y est mort en 1130. En fuyant les Arabes, il s'est installé à la campagne, avec sa femme, sainte Marie Toribia, en y travaillant comme garçon de ferme. Il se faisait remarquer par sa charité, sa piété et l'accomplissement fidèle de ses devoirs. Il est représenté en tenue de fermier, parfois en compagnie de sa femme. Parmi les attributs il y a la charrue tirée par les boeufs, une pelle du dessous de laquelle coule une source, et autres outils agricoles (J.M. Sánchez Molledo 2009 : 66-68; E. Guerra Chavarino 2015).

Saint Verny – Vernier d'Oberwesel est né à Womrath (actuellement l'Allemagne) travaillait au vignoble. Il a été tué dans la vigne en 1287. Les attributs comme les outils de jardin et la couronne de martyrs font référence au travail du saint dans la vigne, ainsi qu'à sa mort¹⁷.

¹⁷ Keber WERNER, *San Varnerio (Werner) di Oberwesel Martire*, <http://www.santiebeati.it/dettaglio/90238> (consulté le 01-03-2019); Vernier d'Oberwesel, https://fr.wikipedia.org/wiki/Vernier_d%27Oberwesel (consulté le 01-03-2019).



Après avoir présenté les exemples de l'utilisation des outils d'artisanat en tant qu'attributs des saints et des bienheureux qui exerçaient un métier, je signale encore un exemple qui illustre les outils d'artisanat utilisés pour infliger la torture. Tel est le cas de **Saint Félicien** (vers 156 – vers 250). Il devint évêque de Foligno à l'âge de 30 ans, il évangélisait aussi à Umbria où il est mort martyr. C'est pourquoi, dans l'iconographie, il est non seulement en habit d'évêque et le pallium, mais il est accompagné aussi par des attributs de torture et de mort : clous, crochets, tenailles, griffes de fer¹⁸.

5. TENDANCES ACTUELLES

Dans les exemples que je viens de vous communiquer j'ai fait exprès de marquer la période de la vie des Saints qui sont présentés avec les outils d'artisanat, significatifs pour leur métier. Cette période va de II jusqu'au XIII siècle. Plus tard, avec le développement de l'imprimerie et la diffusion de récits du martyr, des histoires de la vie des saints, des livres des miracles, l'importance de la représentation symbolique des personnes avec les accessoires de leur travail – y compris les outils d'artisanat – diminue. L'étape suivante de leur rôle décroissant dans l'iconographie est marquée par l'apparition des techniques de fixation d'image, à commencer par la photographie, aujourd'hui numérique. Ce passage de l'icône à la photo est visible sur les représentations officielles des saints et des bienheureux affichées pendant les cérémonies de canonisation et de béatification, ce qui donne pour effet une ressemblance du portrait plus parfaite. Ce processus durait pendant plus d'un siècle : on faisait des retouches des portraits, en y ajoutant le nimbe ou l'auréole, puis en effaçant le fond d'une photo pour mettre à la

¹⁸ Antonio BORRELLI, *San Feliciano dei Foligno. Vescovo e martire*, <http://www.santiebeati.it/dettaglio/90911> (consulté le 01-03-2019); « Vita S. Feliciani martyris episcopi fuliginatis in Umbria », *Analecta Bolandiana*, IX (1890), 379-392, https://archive.org/stream/AnalectaBollandiana1890/Analecta_Bollandiana_09#page/n386/mode/1up (consulté le 01-03-2019).

place les couleurs de la gloire (or), du ciel (bleu). Mais c'était toujours le portrait réalisé à partir de la photo qui était l'essentiel.

D'autre part, l'iconographique vit sa renaissance ces dernières années, dans la culture de Europe de l'Ouest et en Pologne. Des opinions se font entendre selon lesquelles les portraits saints appartiennent aux signes saints, mais qu'ils font aussi partie de l'art. Par exemple dans le livre des béatitudes : « Les icônes peintes avec le plus grand art et marquées par la piété sont comme un reflet de la beauté qui vient de Dieu et qui approche de Dieu » (*Obrzędy Błogosławieństw* 1994 : 83).

Nous constatons donc une nouvelle tendance, celle du retour de l'icône, visible en Europe Centrale et en Europe de l'Est, et en Orient. Cette tendance est illustrée par l'histoire récente des portraits des bienheureux pères Michal et Zbigniew, martyrs du Pérou :



Tout a commencé par la photo de 1990 prise devant le bananier. A partir de cette photo ont été peints leurs portraits, et aujourd'hui nous avons des représentations iconographiques réalisées en Pologne, en Bulgarie et en Turquie déjà durant l'année de la béatification (2015) :







Une telle évolution, du portrait à l'icône, n'a duré qu'un quart de siècle.

N'oublions cependant pas que les attributs objectaux n'ont pas d'importance dans l'iconographie de l'Europe de l'Est. Dans cette iconographie c'est l'élément spirituel qui est plus important et qui est exprimé par les attributs dits universels et communs, et non pas individuels. D'où les personnages sont signés car manquent les outils qui aident à les identifier.

Sur le plan diachronique il y a donc eu d'abord des outils dont se servaient les saints durant leur vie, et par conséquent ils sont devenus les attributs après leur mort. Pour l'homme d'aujourd'hui, vivant à l'époque du numérique et de la robotique, certains outils que nous venons de mentionner, sont inconnus, mais leurs dénominations ne sont pas forcément anachroniques. Regardons le terme *attribut*, documenté déjà aux alentours de 1350, employé aujourd'hui en informatique.

POUR TERMINER

Les tendances que nous venons de voir ne dévaluent pas les dénominations des outils qui sont notées par les dictionnaires polonais et français. Il est important de garder leur étymologie et l'histoire. Les illustrations des icônes des premiers siècles ont bien montré leur importance. Si on les éliminait au nom de l'adaptation moderne des outils ou au nom de la laïcisation de la vie en effaçant les éléments liés au culte religieux, on rendrait une partie du patrimoine illisible, incompréhensible.

Traduit par Dorota Śliwa

BIBLIOGRAPHIE

- Borrelli Antonio, *San Feliciano dei Foligno. Vescovo e martire*, <http://www.santiebeati.it/dettaglio/90911> (consulté le 01-03-2019).
- Butera Vittoria, 2003, *San Foca l'ortolano*, Falerna, Gezabele.
- Carlo Ennio Morri, *San Marino*, <http://www.santiebeati.it/dettaglio/68950>, consulté le 01-03-2019.
- Civil Pierre, 2005, « El artesano y el artista : aspectos de la iconografía de San José », *Les Cahiers de Framespa* [en ligne], no 1, <http://journals.openedition.org/framespa/420>, DOI : 10.4000/framespa.420, consulté le 06-03-2019.

- Daniele Ireneo, *San Dunstano. Monaco e vescovo*, <http://www.santiebeati.it/dettaglio/54050>, consulté le 01-03-2019.
- De Arriba Cantero Sandra, 2013, « San José », *Revista Digital de Iconografía Medieval*, vol. V, n° 10, 57-76, <https://www.ucm.es/data/cont/docs/621-2013-12-14-07.%20San%20Jos%C3%A9.pdf>, consulté le 01-03-2019.
- Donati Andrea (curatore, traduttore e commentatore), 2010, « San Marino tra storia e leggenda da Omero a san Pier Damiani. Edizione critica della *Vita sanctorum Marini et Leonis* », [in :] *Fonti, documenti, manoscritti, incunaboli*, San Marino, L. Amati.
- Dulewicz Andrzej, 2002, *Encyklopedia sztuki niemieckiej*, Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN.
- Federación Agustiniana Española, 2008, *Santos y beatos de la familia agustiniana: subsidio litúrgico para el misal*, Madrid: Federación Agustiniana Española.
- Frejlich Andrzej, 1997, « Ikona », [in :] *Encyklopedia katolicka*, vol. 7, kol. 8-11, Lublin, Towarzystwo Naukowe KUL.
- Fros Henryk, 1985, « Bernward », [in:] *Encyklopedia katolicka*, vol. 2, kol. 319, Lublin, Towarzystwo Naukowe KUL.
- Blessed Theobald Roggeri. CatholicSaints.Info.*, 10 June 2017, <https://catholicsaints.info/tag/name-theobald/>, consulté le 06-03-2019.
- Guerra Chavarino Emilio, 2015, *San Isidro, el códice, los milagros y el arca mosaica*, vol. I [s. l.].
- Kasperowicz Ryszard, 1997, « Ikonografia », [in :] *Encyklopedia katolicka*, vol. VII, 11-14.
- Lanzi Fernando & Lanzi Gioia, 2003, *Come riconosere i Santi e i patroni nell'arte e nelle immagini popolari*, Milano, Ed. Jaca Booki SpA.
- Lanzi Fernando & Lanzi Gioia, 2004, *Jak rozpoznać świętych i patronów w sztuce i w wyobrażeniach ludowych*, Kielce, Wydawnictwo Jedność.
- Marecki Józef & Rotter Lucyna, 2013², *Jak czytać wizerunki świętych*, Kraków, Universitas.
- Obrzędy Błogosławieństw dostosowane do zwyczajów diecezji polskich*, 1994, Katowice, Księgarnia św. Jacka, nr 985, 83.
- Pettiti Gianpiero, *San Foca l Ortolano*, <http://www.santiebeati.it/dettaglio/71400>, consulté le 01-03-2019.
- Repetto José Luis, 2007, *Todos los Santos. Santos y Beatos del Martirologio Romano*, Madrid, Biblioteca de Autores Cristianos.
- Rojo Martínez Fernando OSA, 2001, *La seducción de Dios*, Roma, Pubblicazioni Agostiniane.
- San Reinaldo de Dortmund. M. 960*, <http://hagiopedia.blogspot.com/2014/01/san-reinaldo-de-dortmund-m-960.html>, consulté le 01-03-2019.
- Sánchez Molledo, José María, 2009, « Iconografía de San Isidro Labrador y Santa María de la Cabeza » *Pasos de Arte y Cultura*, n. 9, 66-68, <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=3013947>, consulté le 01-03-2019.
- Santos y beatos de la familia agustiniana. Subsidio litúrgico para el Misal agustiniano*, 2008, Madrid, [s. l.].
- Święci na każdy dzień*, 2009, Kielce, Wydawnictwo Jedność.
- Vernier d'Oberwesel*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Vernier_d%27Oberwesel, consulté le 01-03-2019.

Werner Keber, *San Varnerio (Werner) di Oberwesel Martire*, <http://www.santiebeati.it/dettaglio/90238>, consulté le 01-03-2019.

Wielki słownik języka polskiego PWN, 2018, Warszawa, PWN, t. 1.

Zibawi Mahmoud, 2018, *Icone. Senso e storia*, Milano, Ed. Jaca Book.

LES DÉNOMINATIONS POLONAISES ET FRANÇAISES
DES OUTILS D'ARTISANAT EN TANT QU'ATTRIBUTS DES SAINTS
ET DES BIENHEUREUX DANS L'ICONOGRAPHIE

Résumé

L'article présente une analyse des attributs des saints dans l'iconographie et, en particulier, leurs outils d'artisans ainsi que leurs dénominations en polonais et en français. Dans la première partie, nous empruntons la définition du lexème *attribut* aux dictionnaires. Ensuite, le terme *attribut*, représentant les éléments importants des figures des saints, est analysé par rapport à d'autres termes, leurs significations ainsi que par rapport à la réalité. Dans les chapitres suivants, les attributs sont décrits d'un point de vue historique comme l'élément identifiant le personnage présenté dans la culture chrétienne. Ils sont également classés selon leur forme et leur thème. Les critères utilisés pour les distinguer ont été empruntés aux définitions des métiers fournies par la loi polonaise relative à l'artisanat ainsi que sur la base des statuts de l'Association Polonaise de l'Artisanat (Związek Rzemiosła Polskiego). Les groupes d'outils étudiés qui apparaissent comme attributs sont illustrés par les figures choisies des Saints et des Bienheureux de la période du V^e au XIII^e siècles. Pour l'homme d'aujourd'hui, de l'époque du numérique et de la robotique, un nombre de plus en plus important de ces outils est inconnu, et leurs noms semblent archaïques ou leur sens évolue.

L'article se termine par une réflexion sur la représentation iconographique des saints aujourd'hui, bien différente des représentations officielles des saints et des bienheureux affichées pendant les cérémonies de canonisation et de béatification. Dans ces représentations, inspirées par les modèles iconographiques de l'Orient, nous pouvons observer un rôle de moins en moins important des attributs individuels, dont les outils font partie. En revanche, d'autres attributs symboliques, à caractère universel, permettent de mieux exprimer les éléments spirituels.

Mots-clés : attribut; outils d'artisanat; canonisation; représentation d'un saint; iconographie.

Traduit par Renata Krupa

POLSKIE I FRANCUSKIE NAZWY NARZĘDZI RZEMIEŚLNICZYCH
BĘDĄCYCH ATRYBUTAMI ŚWIĘTYCH I BŁOGOSŁAWIONYCH
W IKONOGRAFII

Streszczenie

Artykuł zawiera analizę atrybutów w ikonografiach świętych, w szczególności narzędzi, oraz ich nazwy w języku polskim i francuskim. W pierwszej części podane są definicje słownikowe wyrazu *atrybut*, a następnie wskazany termin *atrybut* desygnujący istotne elementy postaci

analizowany jest w relacjach znaczeniowych do innych terminów oraz w relacji do rzeczywistości jako desygnujący elementy w różnych dziedzinach na przestrzeni wieków a współcześnie w informatyce. W kolejnych rozdziałach omówione są w perspektywie historycznej atrybuty jako identyfikatory przedstawianej postaci w kulturze chrześcijańskiej oraz podana ich klasyfikacja według formy i według tematu. Kryteria do ich wyodrębnienia zostały ustalone na podstawie definicji rzemiosła zawartej w polskiej ustawy o rzemiośle oraz struktury organizacyjnej Związku Rzemiosła Polskiego. Opracowane grupy narzędzi występujące w funkcji atrybutów zostały ilustrowane wybranymi wizerunkami świętych i błogosławionych z okresu od V do XIII wieku. Dla dzisiejszego człowieka, ery cyfrowej i robotyzacji, coraz więcej z wymienionych narzędzi pozostaje nieznanymi, a ich nazwy stają się archaizmami lub poddane są ewolucji znaczeniowej.

Artykuł zamyka refleksja nad współczesną kompozycją ikonograficzną świętych, nieraz wtórną do innych technik utrwalania oficjalnych wizerunków towarzyszących uroczystościom beatyfikacji i kanonizacji. W ikonach tych pisanych według wzoru ikonograficznego Wschodu obserwuje się malejącą rolę atrybutów (w tym narzędzi) indywidualnych a zaznaczanie elementu duchowego wyrażanego symbolicznie przez atrybuty uniwersalne i wspólne.

Słowa kluczowe: atrybut; narzędzia rzemieślnicze; kanonizacja; wizerunek świętego; ikonografia.